

L'Exhortation Apostolique 'La Joie de l'Évangile' (2)

La transformation missionnaire de l'Église (Chap. 1)

Après l'éloge de la joie évangélique (§ 1-18), le pape François aborde un premier chapitre intitulé « *La transformation missionnaire de l'Église* » (§ 19-49). Sa préoccupation essentielle va s'y développer longuement. Ici encore, on reconnaîtra la manière de faire du pasteur : plutôt que de commencer par l'analyse de la société actuelle, il invite d'abord à un exercice de discernement¹ sur la vie de l'Église. Commençons donc par balayer devant notre propre porte ! Il constate une certaine fatigue dans la pastorale et un certain assoupissement de la conscience missionnaire de l'Église. On a pu autrefois penser que la mission de l'Église concernait essentiellement les régions du monde non encore évangélisées. Or, comme Vatican II l'a redécouvert, la mission est une dimension permanente de la pastorale de l'Église. Elle est partout et elle est l'affaire de tous les baptisés.

« Une Église en sortie » (§ 19-24)

François a l'art de la formule et s'inspire ici de l'Évangile : « Le semeur sortit pour semer... ». Jésus a demandé à ses disciples « Allez... ». « Sortir de notre confort » pour « rejoindre les périphéries », telle est la proposition du pape : « Nous sommes tous appelés à une nouvelle sortie missionnaire » pour l'annonce de l'Évangile (§ 20). Mission et joie de l'annonce sont intimement liées comme Jésus en a fait lui-même l'expérience (Luc 10, 21). Il fut un prédicateur itinérant et non un maître de sagesse délivrant un enseignement académique. La mission s'apparente à l'« exode » d'une Église en mouvement, confiante en l'efficacité de la Parole dont Dieu est la source (§ 22). La « communauté missionnaire » ou « communauté évangélisatrice » prendra en charge l'accompagnement des personnes. Cette « évangélisation joyeuse » deviendra dans la liturgie une « célébration de l'activité évangélisatrice », « source d'une impulsion renouvelée à se donner » (§ 24).

Pastorale en conversion (§ 25-33)

Une « simple administration » ecclésiale ne suffit pas, comme l'a affirmé la 5^e Conférence latino-américaine (2007) ; entrons dans une démarche de « conversion pastorale et missionnaire », dans un « état permanent de mission » (Paul VI), en confrontant le « visage réel » (actuel) de l'Église à son « image idéale », c'est-à-dire selon le Christ (§ 25-26). Il s'agit avant tout de retrouver le dynamisme évangélisateur plus que de s'isoler dans une mentalité d'« auto-préservation ». La paroisse doit montrer une telle « créativité missionnaire » dans sa manière de travailler et d'être présente à la vie du peuple ; elle est aussi le centre de l'« envoi missionnaire » (§ 28). Les communautés de base et autres institutions ecclésiales ont leur place dans la mission en concertation avec la paroisse (§ 29). Les diocèses et leurs pasteurs

¹ Le discernement est une pièce maîtresse de la spiritualité ignatienne à laquelle le pape est très attaché.

doivent opérer cette même « conversion missionnaire » qui les engage à une « sortie vers les périphéries » et les « nouveaux milieux socio-culturels », ce qui suppose discernement, purification et réforme. Chaque évêque suscitera des « organismes de participation » à la vie ecclésiale pour tous les baptisés. Comme le berger avisé, il se tiendra tantôt « devant », tantôt « au milieu », tantôt même « derrière » son troupeau (§ 30-31). Selon le pape, le statut des Conférences épiscopales doit être précisé quant à leurs attributions et même leur autorité doctrinale. Ces réajustements permettront de ramener la centralisation romaine à de justes proportions. Discernement pastoral, audace et créativité sont donc à l'ordre du jour (§ 32-33).

À partir du cœur de l'Évangile (§ 34-39)

Il s'agira à l'avenir de soigner la communication du message chrétien et des repères moraux en termes missionnaires, c'est-à-dire en termes compréhensibles, en allant à l'essentiel, en visant le kérygme fondamental. On tiendra compte aussi de la hiérarchie (importance relative) des vérités (§ 34-36) et on s'attachera aux conséquences pastorales de celles-ci. Le caractère organique des vérités et des normes morales est également essentiel : il s'agit de leur rapport à la totalité du message chrétien (§ 39). La prédication mérite une attention particulière ; elle visera un essentiel et invitera à répondre aux appels de Dieu, de sorte que le « parfum de l'Évangile » puisse se diffuser et susciter une réponse motivée par l'amour (§ 39).

La mission qui s'incarne dans les limites humaines (§ 40-45)

Le rôle des exégètes et des théologiens est essentiel ; leur travail doit permettre à l'Église de pratiquer un discernement équilibré et juste. Philosophes, pasteurs et théologiens sont utiles pour expliciter le trésor de la Parole de Dieu (§ 40). Même si la foi garde toujours une certaine obscurité, celle-ci n'empêche pas la « fermeté de l'adhésion » du croyant. Du reste, « tout enseignement doit se situer dans l'attitude évangélique qui éveille l'adhésion du cœur avec la proximité, l'amour et le témoignage » (§ 41-42). Certains usages, préceptes et normes peuvent être revus, s'ils « n'ont plus la même force éducative » aujourd'hui. La mission consiste à « accompagner les étapes de la croissance des personnes » (§ 44).

Une mère au cœur ouvert (§ 46-49)

Le pape François reprend son image d'une « Église en sortie » ou d'une Église « portes ouvertes ». L'Église n'est-elle pas la « maison ouverte du Père » ? Comme il l'écrit, « même les portes des sacrements ne devraient pas se fermer pour n'importe quelle raison ». Les pasteurs ne sont pas des « contrôleurs » mais des « facilitateurs » de la grâce de Dieu, en particulier pour les pauvres (§ 46-48). Et en finale, le pape déclare « ... je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités » (§ 49).

Chacun aura reconnu dans ce premier chapitre de l'Exhortation le franc-parler du pape François et aussi sa « marque d'origine ». Il apporte à l'Église son expérience de pasteur latino-américain et sa préoccupation des problèmes sociaux. Peut-on proposer le pain de l'eucharistie à nos contemporains si on ne se soucie pas du pain quotidien qui leur manque parfois cruellement ?

Par ailleurs, le pape propose une réflexion globale, laissant aux Églises locales la tâche de faire leurs propres analyses et leur proche recherche pour une pastorale missionnaire. Comment évangéliser notre monde, un monde en profonde transformation ?

Prolongements sacramentels et liturgiques

Pour chaque chapitre du texte de l'Exhortation, je propose quelques prolongements d'ordre sacramentel et liturgique, en écho au texte pontifical.

Transformation missionnaire et liturgie

Le pape souhaite un changement de mentalité, une conversion du cœur, préalable indispensable à la mission et à l'évangélisation. C'est notamment dans la liturgie que retentit l'invitation à la conversion permanente. La Parole de Dieu, proclamée désormais dans toute action liturgique, est à la fois l'annonce du salut et l'invitation à l'accueillir avec une foi qui ne cesse de se purifier, grâce à la « conversion permanente ». Le rite eucharistique comporte divers éléments pénitentiels qui relaient l'appel de la Parole : l'acte pénitentiel est une démarche commune de reconnaissance de notre condition de pécheurs ; l'*Agneau de Dieu* qui accompagne la fraction du pain eucharistique montre le prix de la mort du Christ et de la croissance du Corps ecclésial ; la prière du Centurion « *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir...* » au moment de communier exprime la confiance du pécheur et sa foi au Christ, unique sauveur.

Les sacrements de l'Église « maison ouverte du Père »

La préparation aux sacrements, notamment du baptême et du mariage, a beaucoup progressé depuis Vatican II. On a mieux compris que les sacrements sont « sacrements de la foi ». Un cheminement de foi est donc proposé aux chrétiens. Toutefois, un changement de mentalité s'impose aujourd'hui, en raison de la sécularisation. Il ne suffit plus d'attendre les demandes de sacrements et d'y répondre. La pastorale missionnaire de l'Église doit « proposer » la foi et « proposer » les sacrements, comme le soulignent les évêques français depuis une vingtaine d'années.

Comment s'y prendre ? Chaque situation est particulière, comme l'évolution actuelle du catéchuménat des adultes le montre. L'éveil à la foi peut venir d'un compagnonnage au travail, du témoignage par le service, de la personne en recherche, etc. Il faut cheminer avec... devenir compagnon de route de nos contemporains. Les relations humaines sont le lieu privilégié de ce compagnonnage.

Par ailleurs, pour que la foi s'enracine dans le cœur et la vie de nos contemporains, un « suivi » est nécessaire. La pastorale ne devrait-elle pas assurer un accompagnement après la célébration des sacrements ? Les Pères de l'Église l'avaient compris. Des catéchèses post-baptismales ou « mystagogiques » destinées aux nouveaux baptisés prenaient le relais de la formation initiale. L'enracinement de la foi suppose la participation à la vie de la communauté chrétienne et la prise de responsabilité du baptisé. Vaste programme !

André Haquin